



Murs et murets

Les vieux murs de pierres sèches sont bien connus pour accueillir une faune et une flore variées. Une étude menée en Angleterre a ainsi inventorié 190 espèces différentes de plantes sur l'ensemble des murs de Londres et Birmingham ! En France, on sait qu'il y a plus de trente espèces de mousses sur les pierres tombales du cimetière de Montmartre. Les enceintes des châteaux forts sont bien connues comme lieux de reproduction des choucas des tours ou encore du faucon crécerelle. Cependant, les murs de pierres sèches ne sont pas les seuls à détenir un tel patrimoine. En effet, les murs en parpaings ou en briquettes peuvent aussi jouer un rôle important pour la préservation de la nature. Par exemple, la mésange bleue ou le lézard des murailles utiliseront la moindre fente qui s'offre à eux. Les espèces de fougères seront différentes suivant le substrat de construction utilisé (milieu acide ou basique). La conservation des vieux murs existants est donc primordiale pour certaines espèces. Lorsqu'on en construit de nouveaux, on ne doit pas négliger les accès pour les oiseaux et les micro mammifères.

Les anfractuosités dans les murs

Le mur est un biotope difficile où seuls quelques plantes et quelques animaux à l'habitat spécialisé ont pu s'adapter. D'abord le microclimat est rude : la chaleur et la sécheresse peuvent être intenses en été, avec de fortes variations d'amplitude thermique. Ensuite, la nature des pierres ou parpaings associée à la verticalité de l'édifice sont deux facteurs limitant l'installation de la vie sauvage rupestre. La nature chimique de la roche déterminera le peuplement végétal : de manière générale, on trouvera plus de plantes sur des roches calcaires, donc basiques, comme le tuffeau, que sur des roches acides (granit, basalte). Le calcaire est en effet plus soluble que le granit ou le basalte. Voici de façon chronologique, les étapes de la vie d'un mur :

En début de vie, les murs n'offrent pas beaucoup d'anfractuosités. Ce sont donc des organismes primaires et pionniers qui vont pouvoir s'implanter : parmi eux, on trouvera des algues, des bactéries et des lichens (symbiose entre une algue et un champignon). Plus tard viendront des mousses comme *Tortura muralis* et *Tortella inclinata*.



Au fil des années, certaines pierres manquantes ont formé des trous permettant aux fougères de se fixer : ces végétaux rustiques ont besoin d'un certain taux d'humidité pour la germination de leurs spores. Parmi les espèces les plus typiques citons la dorade, l'herbe dorée, la rue des murailles, le poly-pode (qui a aussi la particularité de pouvoir s'implanter sur un tronc d'arbre), le capillaire rouge. Des animaux s'installeront aussi : lézards des murailles, insectes et mollusques comme les escargots dans les interstices humides.

Avec le temps les trous deviennent plus grands et le mur se disloque par endroit s'il n'a pas reçu d'entretien particulier. La matière organique s'accumule : ainsi, les plantes à fleurs font leur apparition. Une des familles qui sort de l'ordinaire sur les murailles est celle des Crassulacées qui fait partie des plantes grasses. Ces plantes vivaces

se caractérisent par des feuilles charnues gonflées d'eau. Citons par exemple les *Sedum* ou orpins ainsi que les joubarbes du genre *Sempervivum* qui signifie "toujours vivant". Elles s'opposent aux nombreuses autres plantes annuelles représentées sur la muraille. Leurs jolies petites fleurs jaunes ou blanches ajoutent une touche de rusticité. Suivant le diamètre des trous et leur hauteur, divers animaux occuperont la structure : en bas du mur on trouvera des mulots ou campagnols, éventuellement des batraciens comme la grenouille verte dans les endroits ombragés et humides. La mésange bleue et la bergeronnette des ruisseaux peuvent nicher à des hauteurs moyennes (1,50 m à 2 m). Le haut du mur sera le domaine du choucas des tours, du faucon crécerelle, en particulier sur les corniches de bâtiments importants comme les églises, abbaye ou châteaux.

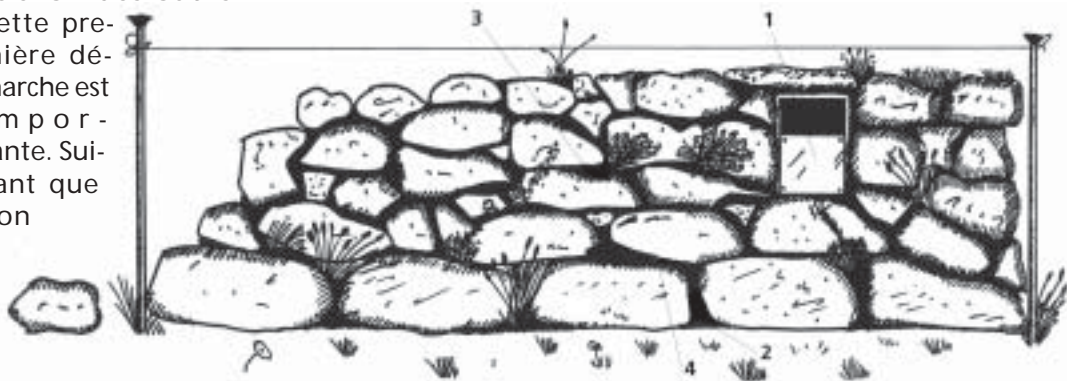
Comment créer un muret ?

La construction d'un muret écologique demande un travail méthodique et calculé à l'avance. Cette fiche décrit le montage d'un muret de faible hauteur (1,50 à 2 m) pouvant clôturer un jardin ou une cour. Pour des chantiers de plus grande envergure, façade de maison par exemple, il est conseillé de faire appel à des experts du bâtiment.

Le choix des outils.

Cette première démarche est importante. Suivant que l'on

veut monter un mur de pierres sèches ou un mur en briquettes ou parpaings, on aura besoin : d'un cordeau avec plomb et d'une règle pour vérifier sa verticalité et son alignement ; d'une équerre solide (fer) sera utile ; d'une truelle si on décide de mettre des joints cimentés ; d'une masse et d'un burin pour tailler les pierres et aussi créer des trous dans les parpaings ou bri



quettes ; un pied de biche et un "têtu", sorte de gros marteau à bout pointu, pour soulever et casser les gros blocs ; une brouette pour acheminer la matière première sur le chantier ; enfin un niveau à bulles pour vérifier l'horizontalité. On peut aussi préparer à l'avance les nichoirs à oiseaux et mammifères (chauves-souris, hérisson) qui seront incorporés par la suite. Une fois tout ce matériel rassemblé, on peut commencer à monter son muret en suivant quelques règles élémentaires.

Tout d'abord, il faut commencer à délimiter la surface au sol du muret à l'aide d'un cordage et de piquets. La terre qui se trouve à l'intérieur devra être dégagée sur 20 à 30 cm. Ce dégagement constituera les fondations du muret. Ensuite,

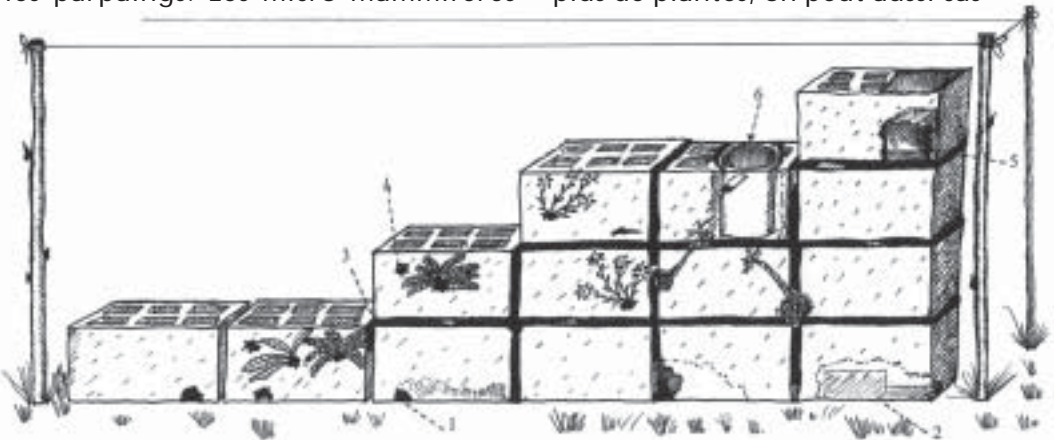
il faut planter un cordeau parfaitement horizontal qui servira de guide tout au long de la construction.

Pour une bonne assise du mur, il faut placer la première couche de pierres ou de briques dans la partie dégagée précédemment. La stabilité sera meilleure par la suite. Chaque couche ajoutée doit être visible à l'oeil nu. On devra donc veiller à bien choisir chaque pierre de façon à ce qu'elles s'imbriquent les unes dans les autres et aussi pour qu'il n'y ait pas trop de proportions. Pour un petit muret de pierres sèches, il vaut mieux placer les pierres en quinconce. La construction d'un mur est aussi une forme d'art.

Comment accueillir la faune et la flore dans le muret ?

Au cours de la construction du muret, divers petits aménagements aideront les plantes et les animaux à fréquenter le muret. Tout d'abord au ras du sol (1), on pourra laisser des interstices plus ou moins gros, en oubliant volontairement de mettre des jointures, et aussi faire des cassures avec un burin et un marteau dans les parpaings. Les micro mammifères

pourront s'y cacher plus facilement. Les plus bricoleurs pourront encastrer un gîte en bois à hérisson (2) dans un parpaing préalablement taillé. Pour les plantes, il est bien de faire des joints en terre, en laissant quelques interstices (3) par-ci par-là pour que les lézards puissent trouver refuge. Si on veut vraiment plus de plantes, on peut aussi cas



ser légèrement le parpaing sur le devant (4) à l'aide d'un petit marteau et combler les trous formés avec de la terre. Dans le haut du muret, on pourra insérer dans le parpaing un nichoir semi

ouvert (5) pour le rougequeue noir ou au contraire un nichoir fermé pour la mésange bleue (6). On peut aussi fixer des nichoirs à chauves-souris sur les façades assez hautes exposées au sud.

Animaux et plantes typiques des murs

20 animaux communs	Type de gîte	20 plantes communes	Famille
Araignée rouge	Pierres chaudes exposées au sud	Dorade	Fougères
Punaise écuyère (pyrhocore)	Pierres chaudes exposées au sud	Herbe dorée	Fougères
Lézard des murailles	Pierres chaudes et fissures	Rue des murailles	Fougères
Lézard vert	Pierres chaudes et grosses fissures	Capillaire rouge	Fougères
Orvet	Fissures au ras du sol	Polypode	Fougères
Mulot	Fissures au ras du sol	Orpins ou Sedums	Crassulacées
Campagnol	Fissures au ras du sol	Joubarbes	Crassulacées
Chauves-souris (ex. pipistrelle)	Fissures en haut des façades au sud	Ecuelles des murs	Crassulacées
Chevéche d'Athéna	Mur de pierres sèches avec corniches	Pariétaire	Urticacées
Effraie des clochers	Vieilles bâtisses	Casse-pierres	Urticacées
Faucon crécerelle	Mur de pierres sèches avec corniches	Ruine de Rome ou cymbalaire	Scrophulariacées
Pigeon domestique	Corniche de bâtiments	Muflier ou gueule de loup	Scrophulariacées
Etourneau sansonnet	Trou à mi hauteur	Géranium Herbe-à-Robert	Geraniacées
Choucas des tours	Corniche de bâtiments	Drave des murailles	Crucifères
Martinet noir	Fissures en haut des façades	Arabette	Crucifères
Hirondelle de fenêtre	Corniche de bâtiments	Diploxys des murailles	Crucifères
Bergeronnette des ruisseaux	Trou à mi hauteur	Valériane rouge	Valerianacées
Bergeronnette grise	Trou à mi hauteur	Seneçon commun	Composées
Rougequeue noir	Trou à mi hauteur	Piloselle	Composées
Mésange bleue	Trou à mi hauteur	<i>Tortura muralis</i>	Mousses

Pour en savoir plus

- *L'OISEAU magazine n°55* – 2^{ème} trimestre 1999 p 25 "*Abbaye de Beauport : concilier restauration et protection*"
- *L'OISEAU magazine n°45* – 4^{ème} trimestre 1996 p 26 "*Dans l'épaisseur d'un mur de pierres*"
- *Les quatre saisons du jardinage* – n°45 juillet/août 1987 et n° 124 sept/oct 2000
- *LA HULOTTE n°58* – 1987 p 32 à 42 : "*Dix plantes qui vivent sur les vieux murs*"



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 263 - 17305 Rochefort cedex. N'oubliez pas de consulter les pages "Jardin d'oiseaux" de notre catalogue et la rubrique REFUGES LPO de L'OISEAU magazine.

